

27 mai 1989 : FRANCE – ALLEMAGNE (RFA à l'époque) féminin à CHALLANS

Dans l'équipe de France entraînée par Michel BERGERON figurait notamment la Vendéenne Françoise AMIAUD.

Résultat : FRANCE 68 - ALLEMAGNE 64



FRANCE b RFA 68-64 (31-36)

27/05/1989 à CHALLANS (France)

Nom	Club	Points
Yannick SOUVRE-VACHERON	Mirande	0
Christelle DOUMERGUE-LEGUIADER	-	1
Françoise AMIAUD	Racing Paris	2
Isabelle LAUG	Orchies	2
Martine CAMPI	Mirande	6
Paoline EKAMBI-KINGE	Stade Francais	6
Fatou N'DIAYE	Clermont-Ferrand	6
Rose-Marie SCHEFFLER	Stade Francais	6
Halima SOUSSI	Stade Francais	6
Valérie GARNIER	Mirande	8
Nathalie ETIENNE-BERGEAUD	Mirande	11
Odile SANTANIELLO	Aix-en-Provence	14

La salle Michel-Vrignaud

Comme aux plus grands jours

Il a réveillé quelques nostalgies mais comblé bien des frustrations. Le gala de basket France-Allemagne féminin a permis de retrouver, samedi, les plus grands jours de la salle Michel-Vrignaud.

Plus une seule place sur les gradins des tribunes. Une ambiance digne des plus grands matchs européens. Trompettes, hourras, sifflets, trépignements des pieds sur les planches, ponctuant chaque inversion de jeu, chaque panier.

La fête retrouvée. Cette fois, grâce à ces dames des équipes de France et d'Allemagne, du plus haut niveau national. Les Challandais, et les autres, qui ont suivi l'épopée de l'équipe locale quand elle était au maximum de la compétition en pleuraient de joie en retrouvant l'atmosphère. Quel grand jour que celui de samedi.

On doit cette fête de samedi au comité départemental de basket. Il tenait à Challans son assemblée générale. Une assemblée qui est, chaque année, marquée par une soirée de gala sportif. Et, cette fois-là au féminin.

C'est ainsi que sont venues l'équipe de la sélection régionale cadettes (championne de France) parmi laquelle une locale (voir ci-contre) et celle de La Mothe-

Achard, qui a gagné, cette saison, son ticket pour la nationale 3. Elles ont fait le lever de rideau du match vedette France-Allemagne au féminin.

Soirée promotionnelle pour le basket. Qui a pour mission de développer le goût du public et des jeunes, futurs licenciés, à ce type de sport. On ne pourra donc que regretter le geste de Mlle Scheffer, l'une des vedettes de la soirée, puisqu'on lui doit le retournement de situation qui a permis à l'équipe de France, alors menée à la marque, de gagner le match.

Mlle Scheffer, abordée par une gamine toute timide qui lui demandait un autographe, a refusé, avec sévérité et impatience, de prendre le crayon et la feuille qu'on lui tendait.

Plus habile et plus convivial fut le geste de la municipalité challandaise, qui est venue sur le plancher féliciter individuellement chacune des joueuses et qui a remis la médaille de la ville aux entraîneurs.



La grosse foule, comme aux plus beaux jours de la Nationale 1 challandaise.

Portrait

Sylvie Rousseau : à l'aise dans ses baskets

Du haut de son mètre quatre-vingt-trois, Sylvie Rousseau est surprise qu'on s'intéresse à elle, déçue de sa prestation devant le public challandais. Née à saint-Gervais voilà seize printemps, elle ne pratique le basket que depuis un an.

« J'ai commencé l'an dernier à Sellertaine. Difficile de ne pas me faire remarquer avec ma taille ! Cette saison, tout s'est précipité. Je suis allée jouer à Saint-Jean-de-Monts. Je me suis trouvée sélectionnée en équipe cadette des Pays de Loire et me voilà championne de France... »

Daniel Martinon, le responsable de la sélection, dit d'elle qu'elle « a un bon potentiel et d'énormes qualités. Il lui faudrait désormais s'entraîner de manière intensive. Mais est-ce compatible avec ses études ? »

Élève de seconde au lycée Notre-Dame, elle passe en première à la rentrée prochaine. Restera-t-elle en Vendée ? « Je pourrais aller à Nantes où les possibilités de s'entraîner sont plus grandes.

Mais je privilégierai les études au sport. J'ai été sollicitée par beaucoup de clubs. Je prendrai ma décision bientôt. »

A l'aise dans ses baskets, Sylvie Rousseau ne se pose, en fait, pas trop de problèmes. Pour elle, le basket n'est pas l'essentiel. Philosophe déjà à 16 ans : « Dans la vie, tout est important. Et le basket n'est qu'une partie. »



La médaille de la ville aux entraîneurs.